

tales. Elle ne fait pas d'ailleurs exception, car l'opium, le quinquina, la belladone, etc., etc., possèdent des propriétés que l'on ne retrouve pas toujours dans la morphine, la quinine et l'atropine. Si dans certains cas on recherche un effet de l'alcaloïde, dans d'autres on doit chercher celui de la plante entière.

La digitale renferme plusieurs autres principes actifs, dont l'action et les propriétés chimiques ne sont pas encore bien définies. Selon Schmeideberg, la digitale contient de la *digitonine*, de la *digitoléine*, qui est très soluble et ressemble beaucoup à la digitaline allemande ; en plus la *digitoxine*, est selon lui le principe le plus puissant et le principal constituant de la digitaline Nativelle.

La digitaline se donne à la dose de 1/250 à 1/60 de grain ; la digitaline amorphe peut s'administrer à dose deux ou trois fois plus élevée. Les autres préparations de digitale, sont l'extrait fluide, dose 1 à 3 gouttes, l'extrait solide, dose  $\frac{1}{2}$  gr. 2 grs ; l'alcoolat, dose 5 à 10 gouttes, jusqu'à 30 gouttes et même 60. Mais la préparation que je préfère est l'infusion, à la proportion d'une drachme de la feuille pour huit onces d'eau bouillante, qu'on laisse infuser pendant deux heures et que l'on donne à dose décroissante par cuillerée à soupe ; d'autres préfèrent la macération.

**ACTION PHYSIOLOGIQUE.**—La digitale est irritante sur la peau dénudée et les muqueuses, au point de causer des vomissements et de la diarrhée, si l'usage en est trop prolongé, même à dose médicinale. A dose un peu plus forte elle produit des éblouissements, des vertiges, une sensation de constriction à la tête, un ralentissement des battements du cœur et des mouvements respiratoires ; on a constaté l'abaissement de la température, des hallucinations, illusions et délire. A dose thérapeutique, les contractions du cœur sont plus énergiques et moins fréquentes ; la diastole qui correspond à la contraction des oreillettes est plus prolongée et la systole plus forte.

La pression sanguine est considérablement augmentée et le calibre des vaisseaux capillaires diminué. Ce rétrécissement dans le calibre des vaisseaux sanguins explique l'effort plus considérable du cœur pour forcer le sang à circuler plus librement.